

Homélie 13 11 2022

Chaque année, lors de la Journée du Secours Catholique, nous entendons des textes du genre littéraire des apocalypses ! La 1^{re} lecture évoque ainsi le fameux « Jour du Seigneur » qui désigne la venue de Dieu au sein de notre histoire.

Ce Jour nous est décrit telle une fournaise qui brûlera l'orgueil mais qui sera astre guérisseur, face à la droiture ! Or, comme il y a les deux en nous, disons que ce jour du face à face révélera en chacun sa part d'orgueil, (son ivraie), qui sera brûlée, et sa part de droiture, (son bon grain), qui sera guéri des blessures du mal.

Cependant, parce que pour Dieu, le temps est un éternel présent, son Jour est là, aujourd'hui déjà, pour révéler en chaque drame humanitaire, notre générosité, mais aussi nos fautes et nos responsabilités.

Sous le Soleil de Dieu, on ne peut pas tricher : nos négligences sont mises à nu, comme les causes de tant de misères, l'abandon des pauvres dans des ghettos, l'exploitation des enfants, etc.

Face à ce feu brûlant qui révèle chaque jour le péché des hommes, le Soleil de justice envoie aujourd'hui, comme hier et demain, des hommes et des femmes qui, au nom de leur humanité, au nom de leur foi, avec patience, humilité, douceur et service, font refléter les rayons de l'Amour, apportent secours, douceur, réconfort, tendresse à ceux et celles qui sont blessés dans leur chair et qui vivent un manque.

Nous devons donc lire, dans tous les gestes d'humanité, la venue de Dieu dans notre histoire. En attendant, le Jour final où tout sera lumière, le rayonnement de son amour nous atteint déjà. Et Dieu nous invite à devenir comme des « lunes » qui reflètent sa lumière sur tous les cœurs qui sont dans la nuit, dans le noir.

Alors, quand ils recevront un reflet de cette lumière et de cette chaleur, ils pourront passer de la tristesse à la joie, de la désolation au sourire, de l'angoisse à la paix, du tenu-pour-rien à la dignité.

Face à tous les soubresauts du monde, l'Evangile vient donc aujourd'hui nous provoquer. Il évoque, à travers les images du style des apocalypses, ces réalités terrestres qui nous secouent.

Mais tout ce tableau noir et cette litanie de drames ne sont là que pour mieux faire ressortir le paradoxe : face à un monde effervescent qui semble se disloquer, gardons la tête haute, ne soyons pas défaitistes, tenons dans l'espérance.

Jésus nous lance, aujourd'hui, un appel à une indéfectible confiance ! Car Dieu tient à l'être humain, il l'aime et ne le laissera pas tomber.

En cette journée du Secours Catholique, il n'est pas question de faire d'un côté des assistants, et de l'autre, des assistés ! La quête qui est faite n'est pas une « redevance » imposée, mais un geste libre de solidarité pour soutenir celles et ceux qui, sur le terrain, rejoignent les pauvres, les malheureux, les victimes de cataclysmes, des guerres, les blessés de la vie afin qu'ils trouvent ou retrouvent la joie de vivre...

Tenir à l'être humain et croire en lui quand bien même il torture ou détruit, cela n'est possible que si l'on se repose sur l'amour, que nous nommons Dieu !

S'obstiner à combattre la misère, à lutter contre la pauvreté, cela n'est possible que si l'on s'appuie sur l'amour qui est l'essence même de Dieu !

Oser affronter l'Argent et son magma mortifère, cela n'est possible que si nous avons osé prendre avec nous, l'amour, autrement dit, Dieu.

Oui, nous pouvons donner de l'amour véritable, en donnant de cette caritas, qui pour les croyants prend souffle et vie dans le cœur de Dieu.

Cette caritas, nous la faisons briller à chaque don d'amour, à chaque goutte d'amour, à chaque gouttelette d'amour que nous versons ou ferons verser dans le cœur d'un enfant, d'un vieillard, d'un pommé, d'un exclu, d'un sinistré...d'un petit, comme dit ailleurs Jésus !

C'est ce que doit symboliser notre don matériel qui ne doit pas être une échappatoire, mais un engagement.

Aider quelqu'un à s'en sortir, c'est aider Dieu à le sauver ! C'est déjà faire advenir son Jour

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr